

DE LA NEIGE À BOUIRA

Plusieurs routes coupées et des dérapages

Hier, dès les premières heures de la matinée et après une nuit glaciale, la neige a commencé à tomber, à la surprise générale des citoyens qui ont l'habitude de voir surtout la neige tomber pendant la nuit.

Cette situation a créé une certaine panique surtout chez les élèves qui habitent les hauteurs comme Ath-Laâziz et Draâ-Lekhmis, au nord de Bouira.

D'ailleurs, dès la récréation de 10 heures, plusieurs élèves, notamment les filles, ont quitté leurs établissements, craignant que la neige bloque toute circulation automobile. Et effectivement, pendant plusieurs heures, de gros flocons de neige tombaient par intermittence couvrant d'un manteau blanc la ville

de Bouira mais aussi d'autres contrées, surtout celles situées du côté ouest et sud-ouest, dans les régions d'Ain Bessem et Sour-El-Ghozlane, situées à plus de 800 mètres d'altitude. Durant la journée, les services de la Protection civile ont eu à expliquer que la neige qui tombe pendant la journée fond rapidement en raison de la circulation au contraire de celle qui tombe durant la nuit où la circulation est moindre pour ne pas dire inexistante, ce qui laisse le temps à la neige

de s'accumuler et surtout de se solidifier pour devenir au petit matin du verglas. Cependant, les routes situées sur les hautes montagnes, comme la RN15 du côté du col de Tirourda qui relie Takerboust à Aïn El-Hammam, la RN30 au niveau de Tizi-N'kouilal ainsi que la RN33 du côté d'Aswel, sont toutes coupées, depuis le vendredi dernier, à la circulation. Du côté de Sour-El-Ghozlane, le CW 127 a été bloqué momentanément au niveau du col de Bekkouche mais la circulation a été vite rétablie après le passage du chasseneige de la commune de Sour-El-Ghozlane. A

Bordj-Okhriss, le CW20, qui relie la ville à Sour-El-Ghozlane, a été également coupé à la circulation au même titre que le col de Dirah sur la RN8 mais, là aussi, le blocage a été de courte durée.

Il y a lieu de signaler qu'alors que les routes nationales et les chemins de wilaya sont pris en charge par les services de la DTP et ses subdivisions, ainsi que les APC, de nombreux chemins communaux restent bloqués faute d'engins pénalisant les citoyens.

En effet, les habitants de M'zarir, dans la commune de Saharidj, certains villages des communes d'Aghbalou et même le

chef-lieu, d'Ath-Laâziz, Taghzout, Haizer, Souk-Lekhmis, El-Mokrani, Dechmia, Dirah, Sour-El-Ghozlane, Ouled Rached, etc., pour ne citer que ceux-là, vivent un calvaire surtout en raison du manque de bouteilles de gaz pour le chauffage. Cela étant, du côté des

automobilistes, l'on nous indique que plusieurs dérapages ont eu lieu, surtout au niveau de la descente de Djebbahia, sur l'autoroute, occasionnant des dégâts matériels aux véhicules. Fort heureusement on ne déplore aucune victime parmi les occupants.

Y. Y.

AÏN-TÉMOUCHENT

La douane dresse son bilan

Dans un bilan dressé par les services des Douanes de la wilaya de Aïn-Témouchent pour les activités de l'exercice 2010, il ressort que lors des différentes opérations effectuées par les brigades de douane, 379 kg de kif traité et une grande quantité de marchandises, réparties entre 9 740 cartouches de cigarettes de marque étrangère, 1 543 tenues vestimentaires dont une grande partie de vêtements féminins et 630 téléphones portables, ont été saisis. Selon les services des Douanes, les saisies de cette année dépassent de loin celles de 2009, puisque mis à part la quantité de kif saisie, il faut noter que la valeur globale des marchandises saisies est évaluée à 35 millions de dinars. Les contrebandiers ont été sommés de payer des amendes de 368 millions de dinars. La quasi-totalité des saisies ont été effectuées sur les RN02 reliant Aïn-Témouchent à Oran et la RN35 reliant Aïn-Témouchent à Tlemcen.

S. B.

SOUK-AHRAS

Cinq familles en grève de la faim à Sedrata

Cinq familles, qui occupent des habitations précaires à la cité Aïn-El-Karma, à Sedrata, distante de 60 km du chef-lieu de wilaya, ont entamé vendredi dernier une grève de la faim pour dénoncer les conditions lamentables dans lesquelles elles vivent depuis 24 ans.

Sans électricité et gaz, ces familles subissent les affres d'un hiver très rude. Les grévistes de la faim, qui demandent à être relogés dans des logements décentes, ont été reçus par le chef de la daïra de Sedrata qui leur a promis «d'étudier leur situation».

Barour Yacine

MOSTAGANEM

Kidnapping d'une jeune adolescente

Une jeune fille âgée de 15 ans a vécu un véritable calvaire dans la soirée de vendredi dernier aux environs de 17h, au douar Ouled-Saâd, relevant de la commune de Tazguaït. Elle a été victime d'un enlèvement par deux malfaiteurs qui l'ont forcée à monter dans le siège arrière d'un véhicule léger.

Après avoir verrouillé les portières du véhicule, les kidnappeurs ont commencé à terroriser la jeune fille en proférant des menaces. Dans des circonstances qui restent à déterminer, un citoyen témoin de la scène du rapt a alerté tout de suite la Gendarmerie nationale, fournissant même le numéro d'immatriculation et le signalement du véhicule. Aussitôt l'alerte déclenchée, les gendarmes ont repéré le véhicule, dans un barrage routier et tenté de l'immobiliser par des tirs de sommation. Le conducteur, refusant d'obtempérer, ne s'est résous à s'arrêter que lorsqu'une balle l'a atteint à l'épaule, mettant ainsi fin à sa course folle.

La victime a été alors libérée et le conducteur a été immédiatement transporté à l'hôpital de Sidi-Ali. Ses jours ne sont pas en danger. Il a été établi que les deux kidnappeurs, des quinquagénaires, étaient au moment des faits en état d'ébriété avancée.

A. B.

BOUMERDÈS

L'APW vote le BP 2011

L'Assemblée populaire de la wilaya de Boumerdès s'est réunie les 18 et 19 janvier. Son président précisera dans un communiqué rendu public que cette rencontre est la 3^e session de 2010.

Le vote du budget primitif (BP) 2011, la reconversion des terres à vocation agricole dans l'urbanisme, le vote de projets urbanistiques (PDAU) de deux communes et la création d'une EPIC pour la gestion de sites d'enfouissements des ordures ménagères étaient inscrits à l'ordre du jour de cette réunion. Dans la forme, cette session est en porte-à-faux avec les articles 11 et 143 du code de wilaya.

La loi stipule, en effet, que la 3^e session et le vote du BP de l'année entrante doivent se faire au mois de novembre.

A l'issue de la première journée de cette session de 2010, les élus ont voté le budget prévisionnel 2011 tel que présenté par la commission économie et finance de l'assemblée.

Sur les recettes pour l'année en cours estimées à 910 278 867 DA, 54% (487 252 240,16 DA) ont été affectés au fonctionnement. L'administration voulait allouer un montant qui équivaut à 57% du montant (517 752 240,16 DA).

Les élus ont donc «grignoté» des sommes sur des chapitres de fonctionnement jugés superflus pour les transférer ensuite vers des actions de développement et de soutien aux communes.

Au lieu des 43% souhaités par l'administration, soit une somme de 392 526 626,84 DA, les représentants du peuple ont porté ce taux à 46% pour une somme de 423 026 626,84 DA.

TIZI-OUZOU

Trois suicides en moins d'une semaine

A l'instar du reste du pays, la Kabylie assiste, impuissante, ces derniers jours, à son lot de suicides au quotidien. En l'espace de cinq jours, pas moins de trois personnes ont mis fin à leurs jours sur le territoire de ce qu'on peut appeler «ancienne daïra de Tigzirt».

Le dernier suicide en date remonte au lundi où une jeune fille de 35 ans, célibataire et sans emploi, résidente au village Icharaïouène (Makouda), s'est tirée une balle de fusil de chasse en plein abdomen. Selon un proche, la jeune fille ne présentait aucun signe pouvant prévoir

un tel acte. Elle était issue d'une famille qui ne serait pas dans le besoin. Il y a un peu plus de deux ans, en août 2008, l'un de ses frères, alors âgé de 25 ans, s'est aussi suicidé. Sa cousine, une avocate de formation, âgée de 27 ans au moment des faits, s'est donné la mort en 2010. On peut dire que c'est une famille qui n'a jamais eu le temps de faire son deuil.

Par ailleurs, la semaine écoulée, un jeune homme d'Ifliessen s'est suicidé. Le défunt avait 28 ans, il était aussi sans emploi. Si le geste de ces deux citoyens pourrait s'expliquer par le chômage, rien ne pourrait expliquer celui de cette jeune femme de 28 ans, mère de deux enfants, qui

Durant les débats, une vive polémique a opposé un élu du FNA, qui demandait la suppression d'une subvention de 140 millions de centimes destinée à la participation au financement de la réalisation d'un film intitulé *Deux policiers à Boumerdès*.

La subvention a été maintenue grâce au vote majoritaire de l'Assemblée. Une autre polémique a, en outre, opposé les partisans et les réfractaires du financement des mosquées.

Effectivement, à chaque budget de la wilaya, des centaines de millions sont distribués, dans l'opacité, à certaines mosquées de la wilaya de Boumerdès.

Les uns exigent, ce financement pour des raisons idéologiques, d'autres le font pour des dividendes électoralistes.

Abachi L

s'est suicidée à Tikobaïn (Ouaguenoun), en fin de la semaine dernière. Elle a mis fin à ses jours en utilisant la méthode classique, une corde. On apprend, par ailleurs, qu'à Dellys, dans la wilaya de Boumerdès, située à 26 km de Tigzirt (Tizi-Ouzou), un chômeur de 29 ans a tenté de s'immoler par le feu, mardi dernier. Karim, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a été transféré à l'hôpital de Draria, spécialisé dans le domaine.

Quoiqu'il en soit, un fait saillant saute aux yeux. Tous ces jeunes qui se sont donné la mort d'une façon ou d'une autre ont un point commun. Ils étaient tous chômeurs.

K. Bougdal